



LA GODASSE BAVARDE ...

Buron de Camejane



AOÛT 2025

BULLETIN N° 118



TABLE DES MATIERES

Table des matières	2
Le Président toujours à la barre	3
Parler et écouter récit de François ZERBI.....	4
Randonnée urbaine et culturelle en Arles le 27 avril 2025	6
Calanque - Falaise du Devenson le 1 ^{er} mai 2025.....	9
Mazaugues - le Mourre d'Agnis le 24 mai 2025.....	10
Séjour Pentecôte à Laguiole du 7 au 9 juin 2025.....	12
Quelques fleurs d'Aubrac.....	19
Le Revest - Sources de la Ripelle le 11 juin 2025.....	20
Redortiers-Le Contadour- Montagne de Lure le 15 juin 2025	21
Séjour Montagne - Vallée du Valgaudemar du 24 au 30 juin 2025	22
Poème de Jo - Semaine montagne en Valgaudemar.....	28
Les Godassiens en voyage nous écrivent	32
Les Godassiens s'amuse N° 118	34



Déjà la fin du second trimestre 2025 et de la saison après une belle journée à Solliès-Pont.

André remplace Alain à la trésorerie, et Corinne devient trésorière adjointe, deux personnes rigoureuses à un poste qui demande sérieux et précision, tout comme j'aime et je leur donne toute ma confiance.

Lors de notre assemblée générale, je vous ai parlé de formation et de nouveaux animateurs. C'est l'avenir du club, nous avons besoin d'animateurs. Grâce à Christian, ancien formateur à la FFRP et les outils pédagogiques améliorés, nous avons tout pour vous former et s'il vous vient l'idée de vous diplômer, sachez que le cursus est financé à 100 % par TPM et la FFRP. N'hésitez pas à me contacter. Être animateur c'est emmener ses camarades sur de nouveaux sentiers, les guider, veiller à leur sécurité, mais surtout partager vos envies et votre passion.

Les sorties du mardi deviennent « Rando Santé », moins de 10 km et 200 m de dénivelé, de difficulté D1, sorties ouvertes aux membres de culture pour la vie et aux membres de la godasse et ici aussi nous avons besoin d'animateurs. Le mercredi reste un problème et demande une réflexion importante, trop peu de participation, que faire ? Alain Blanc et Pascale Capaldi sont souvent volontaires comme animateur, mais peu récompensés, dommage ! J'espère que cette saison la tendance repartira à la hausse.

Voilà, bonne saison à toutes et à tous. Elle commence avec un beau séjour en Corse puis un week-end à Lus-la-Croix-Haute et se finira avec le trail de Noël le 15 décembre, la sortie du père Noël et enfin notre traditionnelle galette des Rois, pas de quoi s'ennuyer.

Bonnes randonnées.

Marc LAMBERT

[Retour sommaire](#)

Parla e escouta

Un jouine fugué counvida a uno serado ourganizado par la coumuno.

Aquéu jouine fugué soulet emé lei catau de la vilo, de mege, de proufessour, que de gros grun.

Lou paure garçon ero sucitous de li ana e si demandavo de qué poudrié parla éu emé sa moudesto estroucioun... Avan de li ana agué l'escasenço de rescountra un viei ome que ero couneigu per soun bouan sen, sa saviesso.

Aquéu l'ome li fagué : Siéque pas soucitous moun pitchoun. D'en proumié veste ti coume fau, puie auras pas besoun de tant parla, subre tout escouto, escouto. Fau pas faire lou semblant. Fau estre attentiu, e lou mai difficile per tu sera de cop de pausa quauque bouano question e veras que aqueste gens saran ben content de parla, de parla e d'estre escouta...

Lou jouine seguigé lei counseu dou viei e a la fin de la serado agué lei lousenjo de toutei per soun coumportamen. Toutei diguèron es ben aquéu jouine, maugrat que éu aguesse pas dit grand causo. Dins la vido vidanto se pou remarca que l'a de gens que parlon e de gens que escouton.

Souventei fes rescoutran de couneissenço que parlon de se mume, de sei malautié, de aquelei que soun mouart, de aquelei que soun ben fatiguet, mai de tu te demandon ren, se n'en garçon.

Urousamen es pas toujours coum'aco, mai fau jamai oublida que la coounversacioun es un escambi que merito d'estre armounious.

Per acaba, veici ço que disié un grand ome de nouastro passat :

Parler et écouter

Un jeune fut invité à une soirée organisée par la commune.

Ce jeune était seul parmi tous les gens importants de la ville, des médecins, des professeurs ; le haut du panier.

Le pauvre garçon était inquiet d'y aller et se demandait de quoi il pourrait parler, lui, avec sa modeste instruction. Quelque temps avant, il eut l'occasion de rencontrer un vieil homme qui était connu pour son bon sens, sa sagesse.

Alors le vieil homme lui dit : ne sois pas inquiet, mon petit. D'abord, habille-toi comme il faut, puis tu n'auras pas besoin de tant parler, surtout écoute, écoute. Il ne faut pas faire semblant. Il faut être attentif et le plus difficile pour toi sera de temps en temps de poser quelques bonnes questions et tu verras que tous ces gens seront bien contents de parler, de parler et d'être écoutés.

Le jeune suivit les conseils du vieillard et à la fin de la soirée il eut les louanges de tous pour son comportement. Tous dirent : il est bien ce garçon alors qu'il n'avait pas dit grand-chose.

Dans la vie de tous les jours, on peut observer qu'il y a des gens qui parlent et d'autres qui écoutent.

Souvent, nous rencontrons des connaissances qui parlent d'eux-mêmes, de leurs maladies, de ceux qui sont morts, de ceux qui sont bien souffrants, mais de toi ils ne demandent rien, ils s'en moquent.

Heureusement, ce n'est pas toujours ainsi, et il ne faut jamais oublier que la conversation est un échange qui mérite d'être harmonieux.

Pour terminer, voici ce que disait un grand homme de notre passé :



Fau escouta mai que mai e parla gaire se
voulès ben governa un estat.

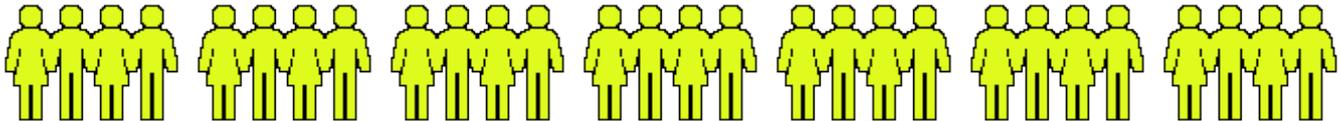
Cardinau de Richelieu

Il faut surtout écouter et guère parler si
vous voulez bien gouverner un état.

C'était : le Cardinal de Richelieu.

François ZERBI

[Retour sommaire](#)



SUR PC, TABLETTE, SMARTPHONE ET IPHONE



[Retour sommaire](#)



Nous nous retrouvons à 7 h sur le parking Orlandi pour une randonnée culturelle en Arles. La sortie se fait en bus, nous sommes 53 participants. Notre chauffeur Guy et Marc notre Président nous accueillent et c'est le départ pour cette belle journée pluvieuse selon les prévisions de la météo. Nous verrons bien, le K-way est dans le sac.

Arrêt technique en route pour prendre un café et profiter des toilettes. Quelques gouttes de pluie au moment de repartir. Le printemps est bien installé, presque tous les arbres ont leurs feuilles. Nous traversons la plaine de La Crau. Au loin passe une buse. Nous arrivons en Arles. Juste devant nous la façade du théâtre nous rappelle le passé de la ville. A l'entrée du delta du Rhône, Arelate ou Arles fondée par les Grecs il y a 2 500 ans devient une colonie romaine en récompense à son soutien à Jules César contre Marseille en 49 avant J.C. Les vétérans de la VI^e légion s'y établissent. Elle sera un des premiers foyers chrétiens des Gaules et résidence impériale. La cité est finalement prise par le roi Wisigoth Euric de manière définitive en 476.

Le bus nous dépose dans une rue commerçante bordée de cafés et c'est à pied que nous commençons notre visite. Nous traversons un jardin de la ville où trône une statue de Vincent Van Gogh. L'artiste quitte Paris pour Arles où il réside de février 1888 à mai 1889, attiré par la chaleur et la lumière provençale. Il habite une petite maison de la place Lamartine ou « Maison Jaune » thème de son tableau ainsi que sa chambre. Sa peinture s'affirme de manière innovante. Il réalisera 300 tableaux et peintures pendant son séjour. Il n'a malheureusement profité de sa notoriété venue qu'après son décès, comme souvent.



Nous longeons le théâtre antique pour arriver sur la petite place de la sous-préfecture, direction les arènes. Cet amphithéâtre romain a été construit vers 80-90 après J.C. sur les ordres de l'empereur romain Domitien dans le cadre des extensions flaviennes de la ville pour témoigner de la puissance des empereurs et divertir le peuple avec des spectacles grandioses. Il pouvait accueillir 2 500 personnes. Les visiteurs pouvaient accéder aux différents gradins grâce à un ingénieux dispositif de galeries circulaires, de passages horizontaux et d'escaliers disposés alternativement. En foulant les pierres de ce monument, j'imagine les gladiateurs montant les marches comme je viens de le faire et arrivant dans l'arène sous les applaudissements, mais peut-être aussi la boule au ventre sachant qu'ils n'en sortiraient peut-être pas vivants. Ces malheureux étaient des hommes déçus de leur citoyenneté romaine, des prisonniers de guerre, des condamnés à mort ou des esclaves. Entre 20 et 50 %

mouraient dans l'arène où ils affrontaient parfois des animaux sauvages. Ils pouvaient être rétiaires, thraces, samnites ou provocateurs et équipés de filets, poignards, boucliers, glaives ou épées. Les années ont un peu abîmé les pierres calcaires, mais l'édifice reste majestueux.

Il reste un peu de temps avant de se regrouper alors avec Jo nous flânons aux alentours des arènes. Nos pas nous conduisent à la Collégiale Notre-Dame la Major, petite église romane, mais jolie à l'intérieur. Nous repartons pour la visite du théâtre antique. Construit à la fin du 1^{er} siècle avant J.C. sous le règne de l'empereur Auguste, juste après la fondation de la colonie romaine. Commencé en 40-30 avant J.C, il fut achevé vers l'an 12 avant J.C., devenant l'un des premiers théâtres en pierre du monde romain. Il comprenait 3 parties : la cavea, espace semi-circulaire recevant les spectateurs jusqu'à 10 000 sur 33 rangées de gradins, la scène où jouaient les acteurs et le mur servant à la fois de décor et de fermeture au monument. Il offrait des spectacles où se produisaient les comédiens. Il s'agissait de tragédies, comédies, mimes et pantomimes romaines ou grecques. Ces pièces étaient gratuites afin que tous puissent y assister. Nous arrivons sur une grande place qui était peut-être un lieu de rencontres ou une artère commerciale entourée du reste d'habitations. Derrière je me retrouve sur une allée ou rue traversant le site et au loin un porche, une sortie sans doute. J'imagine avec émotion les Romains marchant sur ces dalles comme moi aujourd'hui, je fais le même parcours sur leurs traces. Au centre, en haut d'un escalier deux colonnes se dressent encore. On peut voir qu'il y en avait quatre qui n'ont pas résisté au temps ou aux pillages des pierres, certaines sculptées. Le théâtre restera en fonction jusqu'au début du Ve siècle. A cette date l'église farouchement opposée aux comédiens utilisera le théâtre comme carrière.



Notre visite continue par le Cloître Saint-Trophime. Erigé au 12^e siècle, il est un remarquable témoin de l'architecture romane et provençale : colonnes et chapiteaux sculptés représentant l'Ancien et le Nouveau Testament. C'est un lieu de méditation autour du jardin, pas entretenu, dommage. Nous montons sur le toit-terrasse ensoleillé et oui la météo s'est un peu trompée. Je pense aux moines se reposant sur les bancs de pierre lisant les évangiles.

Nous ressortons pour la visite de la primatiale Saint-Trophime, église romane bâtie sur des vestiges de l'antiquité. Elle est décorée de tapisseries d'Aubusson, de tableaux, de sarcophages et de tombeaux. Malheureusement nous ne pourrons la visiter, un office étant en cours. Nous admirons le portail sculpté de style roman provençal ajouté à la façade entre 1180 et 1190.

Mais la culture ça donne faim, il est temps de se restaurer, direction les Hospices de Van Gogh, ancien hospice-hôpital. C'est dans un cadre agréable doté de fleurs, de jets d'eau et de commerces que nous prenons place dans le restaurant crêperie qui nous accueille. Au menu : gardiane de taureau et riz de Camargue ou aioli.

Repus, il est temps de rejoindre notre bus, qui nous emmène faire la visite du Musée Départemental d'Arles Antique dit le « musée bleu » vu la couleur de sa façade couverte de plaque d'émailit, matériau de verre émaillé de bleu, couleur du ciel d'azur de la ville. Bâtiment moderne, il a été construit sur la presqu'île où se trouvait l'ancien cirque romain. Il abrite les collections abordant l'histoire d'Arles avant l'arrivée des Romains, l'organisation des Romains en Arles, grand port fluvio-maritime, les activités artisanales et agricoles, la vie quotidienne, les rites funéraires du monde romain et le monde chrétien.

On peut admirer la proue du chaland antique de 33 m de long et sa rame de gouvernail, la copie de la Vénus d'Arles, le buste de César et celui d'Aphrodite, la statue colossale d'Auguste de 3,10 m en marbre, l'autel d'Apollon en marbre de Carrare, une maquette montrant l'ensemble de l'amphithéâtre avec l'emplacement des mâts sur lesquels était tendue une bâche protégeant les spectateurs du soleil, des statuettes en bronze de gladiateurs, des lampes à huile, des bas-reliefs représentant des courses de chars, une tête en marbre de Minerve, une statue de Médée s'apprêtant à tuer les deux enfants qu'elle a eus de Jason, un ensemble de mosaïques provenant en grande majorité de riches villas romaines et que nous découvrons depuis une passerelle qui les domine, mosaïques à motifs géométriques ou représentant Orphée, coiffée d'un bonnet phrygien, mosaïques du Zodiaque ou des quatre saisons, celui de la Méduse, couvercle d'une tombe en forme de toit à double pente et orné de visages grimaçants, sarcophages païens et chrétiens, tous sculptés représentant des scènes de chasse ou du Nouveau Testament, du passage de la Mer Rouge, du Christ ou des Apôtres, histoire de Jonas, les adieux au Christ, un plomb de sonde, une ancre en pierre à trois trous, une maquette du pont de bateaux sur le Rhône, des vases et amphores, des bijoux, une maquette de maison romaine, des pièces de monnaie de différentes époques, des bassines et pichets en argile et bien d'autres merveilles que je ne peux toutes les citer.



Un petit tour obligatoire de ma part dans la boutique du musée puis direction le bus pour le retour à Ollioules.

Je vois défiler le paysage du sud : pins parasols, cyprès cierge puis au loin sur notre gauche la Sainte-Victoire dans la brume. Juste avant notre arrêt à Lançon de Provence, la société d'autoroute a exposé une partie des fourgons accidentés de ses véhicules de service. Triste vision... C'est sous une pluie battante que nous reprenons la route et arrivons à destination. Nous remercions Marc pour cette belle journée de découverte. Moi qui suis passionnée d'histoire, j'ai encore appris beaucoup de choses aujourd'hui.

A bientôt.

Arlette DUVAL

[Retour sommaire](#)



Nous voici donc sur la falaise de Devenson ; Devensoun en provençal. La falaise composée de parois et d'aiguilles particulièrement hautes qui plongent à pic dans la Méditerranée, surplombe la Calanque de Saint-Jean-de-Dieu où l'œil de verre. Car il y avait sur le parcours un tesson de bouteille placé dans la roche et peint comme un œil, il fallait à cet endroit monter la paroi verticale en s'aidant d'une chaîne à la force des bras. Ceci a été supprimé, sans doute jugé trop dangereux.

A mi-chemin du bord de la falaise, nous nous groupons à l'ombre d'un pin pour le pique-nique. La vue est fantastique. Face à la mer sur notre droite, les trois îles, la plus proche de la côte c'est l'île de Jarre, la petite île Plane et devant nous l'île du Riou. Sur notre gauche, le cap Canaille, prolongé du cap Soubeyran, au bout duquel nous apercevons la pointe du Bec de L'Aigle de La Ciotat.

Nous achevons notre repas et reprenons le chemin vers l'Ouest. Ce n'est pas le plus facile qui nous attend.

Nous partons tous guillerets par une descente dans le vallon des Charbonniers, mais il faut bien vite déchanter, car nous allons prendre la montée des Charbonniers jusqu'au col du même nom. Chemin abrupt, rochers à escalader et encore de la montée. Nous avons l'impression que le col recule au fur et à mesure que nous montons ! La fatigue se fait sentir, nous sommes proches du découragement...mais l'équipe est volontaire, nous atteignons enfin ce maudit col !



Encore un temps de repos, il ne nous reste plus que 4 km environ sur du presque plat avant de retrouver nos véhicules. La piste est bordée de thym en fleurs, de jolies aphyllantes d'un si beau bleu mettant un peu de douceur sur notre parcours. Nous récupérons aussi nos forces sur le chemin et même celles de bavarder. Lucien a encore assez d'énergie pour ramasser des asperges.

Nous voici au parking de la Gardiole l'espoir renaît. L'eau commence à manquer, encore un dernier effort presque héroïque et voici les voitures, quelle joie !

Nous sommes exténués, mais quand même contents et assez fiers de nous. Nous en avons eu plein les yeux de ces magnifiques paysages, qui certes se méritent, mais cela en valait la peine!

Nous rentrons en rêvant tous d'une bonne douche et d'une grande boisson bien fraîche qui seront bien méritées.

Un grand merci à André (secondé par Evelyne et Pascale) pour cette sacrée journée que nous ne sommes pas près d'oublier. Même si nous nous sommes un peu plaints, nous sommes tous heureux et te remercions encore pour cette randonnée mémorable.

Nous avons fait 18 km et marché pendant huit heures!

Odile GONDRAN

[Retour sommaire](#)

MAZAUGUES - LE MOURRE D'AGNIS LE 24 MAI 2025

Texte 1 :

Une belle journée se prépare et nous retrouvons nos 16 participants sur le lieu du rendez-vous un peu avant le village comme indiqué au départ d'Ollioules.



Chacun a l'air d'être en forme, mais cela ne va pas durer! Car la montée est là, notre petite file s'allonge sur les traces de notre « chef du jour Pascale »; André notre 2ème animateur ferme la marche. Un sentier très caillouteux, une grande partie du circuit (mais nous ne sommes pas dans les Alpes) s'ensuivent ensuite quelques montées et descentes dont une particulièrement en très mauvais état heureusement entrecoupées d'arrêts réguliers. Au passage, nous apercevons le cirque des Escarettes. La chaleur est là

malgré de nombreux passages ombragés, nous rencontrons une végétation importante, fleurs diverses, thym et sarriette en quantité dont l'odeur nous enivre.

Enfin nous voici à la pyramide du Mourre d'Agnis (911 m et qui pourrait être une des pyramides de Cassini) c'est la pause casse-croûte.

Il est 13 h, comme pour nous épargner, le soleil fait place à quelques nuages, il fait presque froid!!

Vers 14 h, la petite troupe se remet en marche pour une grande partie du circuit à l'envers jusqu'à la stèle d'un jeune garçon mort accidentellement. Un bon arrêt et nous voici devant une



belle et impressionnante descente : « Prudence » nous devons faire très attention avant d'arriver sur un joli petit chemin ombragé lui aussi que nous allons suivre jusqu'aux voitures,

au passage nous aurions dû voir la source du Caramy et on ne l'a pas vue ! Toujours à sec, paraît-il ! Nous voici au point de départ, il est 18 h !

Une belle randonnée agrémentée par ses paysages et ses fleurs multiples et variées. Un grand merci à nos deux animateurs même si dans le programme et compte tenu du type de terrain il aurait fallu compléter par difficulté D1+ au lieu du simple D1.

Jean-Marie CRUVELLIER

Texte 2

Nous sommes 16 à prendre le départ. Nous débutons la rando par une montée assez raide et caillouteuse qui nous permet un rapide échauffement.

Nous arrivons plus tard sur un plateau se limitant sur notre droite par une grande falaise surplombant la plaine de Mazaugues. Au loin, la Sainte-Baume et encore plus loin, on aperçoit des sommets encore enneigés. Sur notre gauche on peut voir la grande bleue et ses îles d'Or. Quel beau panorama. Au bout de la falaise se forme un cirque aux lignes sinueuses, formé de fines strates qui rappellent un mille-feuilles. C'est le cirque des Escarettes.



Toutes sortes de fleurs colorent ce plateau, les genêts, les aphyllanthes, le lin d'un joli bleu et le rose des fleurs de cystes.

Nous passons maintenant sous l'ombre d'une sapinière, changement de décor soudain et surprenant. On se croirait en Haute-Savoie. Ensuite nous retrouvons un paysage plus méditerranéen. Le ciel s'obscurcit et devient presque menaçant. Nous voici à la pyramide du Mourre d'Agnis, c'est le lieu du pique-nique. Il fait presque froid et nous ne tardons pas à prendre le chemin du retour. Nous repartons par le même sentier qu'à l'aller, mais nous allons très vite emprunter un petit sentier qui descend à pic, un peu délicat, mais prudence et courage nous mèneront sur un petit chemin moins stressant.

Nous cheminons par des endroits plus ombragés de quelques sapins encore, et d'autres parties sous le soleil qui est revenu. Quelques haltes pour récupérer, la descente nous ramènera vers nos véhicules, fatigués, mais tous heureux de notre journée.

Très belle randonnée, variée, fleurie. Panorama exceptionnel.

Merci à Pascale et André pour cette très belle journée.

Nous avons marché sur 16 km, en 8 h et nous totalisons 600 m de dénivelé.

Odile GONDRAN

[Retour sommaire](#)



Samedi 7 juin 2025

Rendez-vous à 6 h 30 sur le parking Orlandi pour un départ à 6 h 45. Nous sommes 48 à monter dans le bus conduit par Anne que nous connaissons déjà. Les conversations vont bon train jusqu'à l'arrêt technique. Chacun va pouvoir utiliser les toilettes, mais aussi prendre un café et un croissant très attendus. Il faut dire que nous nous sommes levés de très bonne heure.

Nous reprenons la route longée de chaque côté par des strates, couches de calcaire alors que la région était encore sous la mer. J'aimerais tellement remonter le temps pour observer la formation des continents... mais je dois me contenter de regarder les genêts sur les bordures. Puis nous traversons le Viaduc de Millau franchissant la vallée du Tarn et de l'Aveyron. On admire ses onze paires de haubans qui lui donnent cette impression de légèreté et de beauté. L'ouvrage est impressionnant : 2 460 m de longueur, 343 m au point le plus haut. Il a demandé 3 ans de construction et 400 millions d'euros. Le tablier peut résister à des vents de plus de 250 kilomètres par heure. Mis en service le 16 décembre 2004, il a contribué à l'essor touristique de la région. En contrebas, le village et la rivière.

Nous poursuivons notre route. Dans le ciel des oiseaux de proie profitent des vents et se laissent planer. Des craquements réguliers proviennent apparemment aux changements de vitesse. Pourvu que nous ne tombions pas en panne. Puis sur notre droite voilà le village de Séverac-le-Château perché sur une butte propice à la construction d'un château. Le site était occupé dès la préhistoire.

C'est sur l'aire de l'Aveyron que nous faisons halte pour le pique-nique. Dès la sortie du bus, un vent froid nous oblige à trouver un endroit abrité sous les arbres. C'est sur une des tables que nous nous restaurons et le café est le bienvenu. Un petit chemin permet pour ceux qui en ont envie de monter jusqu'au village de Séverac.



Des sculptures en fer représentent un berger et ses moutons. Malheureusement, Marie Laure malade ne profitera pas de ces moments.

La pause est terminée, nous reprenons la route. La vallée de l'Aubrac est magnifique avec ses pâturages, ses vaches, ses moutons. Ici le vert domine. Dans le vallon, les prairies sont délimitées par des haies, comme en Normandie ou le Pas de Calais. Cela permet aux oiseaux de s'abriter et nicher. Nous arrivons à Estaing connu pour son imposant château du XVe siècle, racheté plusieurs fois au cours de l'histoire et qui fait maintenant partie du patrimoine de l'ancien président Valéry Giscard d'Estaing. Ce sera ensuite le village d'Espalion et enfin à

15 km de Laguiole notre première destination la ferme des Clauzel en Aubrac pour une visite. Deux chiens de race Border Collie viennent vers nous pour se faire caresser. Ils doivent avoir l'habitude des visiteurs. Fred semble très intéressé par deux gros tracteurs dans la cour. Dans un enclos, un veau se laisse gentiment prendre en photo. Mais notre hôte Emmanuelle Valadier vient nous accueillir et nous décrire sa vie de chaque jour et l'histoire de la ferme.

Après la Deuxième Guerre mondiale, les fermiers désertent la campagne pour trouver du travail à la ville. C'est l'exode rural et l'élevage périclité. Mais en 1956 des éleveurs décident de sauver la race Aubrac. Ils font venir de Suisse des vaches de la Sinne adaptées au climat d'altitude de l'Aubrac. Elles viendront compléter le troupeau de la race Aubrac. Emmanuelle nous fait visiter les lieux. La ferme s'est agrandie au fil des années. Seul un ancien bâtiment de 1900 a été conservé. Il y a un atelier « allaitant » pour les vaches avec leur petit, un « laitier » avec citerne pour stocker le lait du jour, un autre pour conserver le foin servant à l'alimentation des animaux pour l'hiver. Nous visitons la salle de traite sans les vaches qui sont encore aux pâturages. 5 vaches peuvent prendre place de chaque côté de la salle, elles sont alors équipées de machine à traire chaque mamelle. Un compteur individuel enregistre le nombre de litres de lait. Une autre salle abrite des veaux. Une vache se fait brosser le dos avec délice.

Seuls les départements de l'Aveyron, du Cantal et de la Lozère ont droit à l'appellation Aubrac. Du printemps à l'automne, les vaches doivent brouter uniquement l'herbe des prairies et l'hiver, le fourrage récolté dans ces prairies. Des céréales, filière non-OGM complètent l'alimentation (limitées à 6 kg par vache et par jour). Le lait est cru et entier. La production est de 300 000 litres par an et est récoltée par la coopérative Jeune Montagne qui transformera le lait en fromage AOC. Le troupeau se compose de 65 vaches laitières de race Simmental et de 120 vaches de race pure Aubrac pour consommation de bœuf fermier Aubrac (Label Rouge) réparties sur 40 hectares en plusieurs parcelles. La Coopérative permet aux éleveurs qui en font partie d'emprunter du matériel agricole très cher à l'achat, de pouvoir être remplacés par des gens compétents en cas de maladie ou pour les vacances, d'obtenir un meilleur salaire : 60 centimes le litre de lait, 30 centimes si donné à des industriels (honteux!).

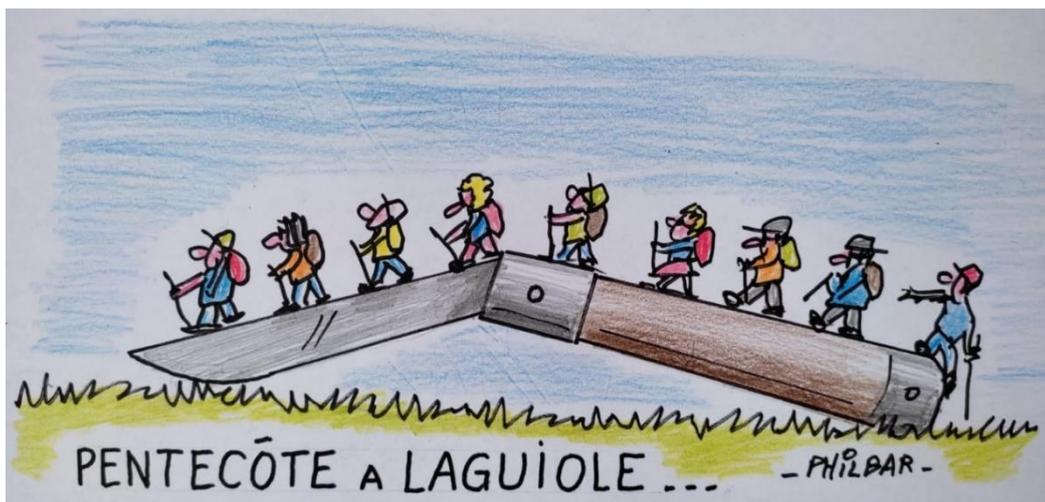
Notre hôte nous explique qu'il y a plus de vétérinaires que de médecins. Ça nous fait bien rire, mais c'est presque le cas en ville maintenant. Les déjections animales sont recyclées, transformées puis reviennent sous forme d'engrais naturel donc parfait pour le cahier des charges, moins coûteux et sans odeur! Mais voilà qu'il est l'heure pour le troupeau de vaches laitières de revenir au



bercaïl. Prêts avec nos appareils photo, les voici qui arrivent d'un pas lent et nous approchent. J'aimerais bien savoir ce qu'elles pensent de nous. Nous les accompagnons jusque dans la salle de traite en silence pour ne pas les perturber. Gérard, notre hôte, nous explique le fonctionnement.

Ensuite un rafraîchissement et une dégustation de fromages nous sont offerts avant de prendre congé du couple et de leur fille Florine, tous très sympathiques. Je suis ravie d'avoir vu de si près un troupeau de vaches aux yeux maquillés.

Mais nous ne sommes pas encore arrivés. Direction Laguiole pour le Village Vacances



« Fleurs d'Aubrac », mais avant, un arrêt à la pharmacie pour Marie Laure qui va un peu mieux. Nous prenons possession de nos chambres. Nous sommes attendus pour un pot de bienvenue. Le responsable nous donne des

informations sur la région et le centre qu'il appelle le labyrinthe à juste titre, nombreux couloirs et escaliers. Puis vient l'apéritif, saucisson et chips.

C'est l'heure du repas. Nous nous répartissons autour des tables rondes. Au menu : tranches de betterave et rondelle de fromage au-dessus (on dirait un œil) bruschetta et crème brûlée. Un quizz nous est proposé ce soir. Il y a bien la piscine, mais vu les températures extérieures, ça n'est pas pour moi. Direction le lit. Bonne nuit à tous, demain une belle randonnée nous attend.

Arlette DUVAL

Dimanche 8 juin 2025

Après avoir passé une bonne nuit au Village Vacances Fleurs d'Aubrac, nous voici 36 randonneurs parés pour notre journée découverte de cette région. Pas de chance, pluie au départ, alors 12 adhérents feront du tourisme à leur manière.

8 h 30, on s'équipe, K-way, ponchos, à partir du centre, nous suivons Jean Marie sous une petite pluie fine.

Par une jolie passerelle, nous traversons un ruisseau, montons le long d'un pâturage, les vaches munies de leurs grosses cloches nous accompagnent jusqu'au sommet. Nous empruntons un moment le goudron pour atteindre successivement les hameaux de Rocagel et le Séguis. Sur de belles propriétés bien vertes, nous admirons les maisons traditionnelles en pierre couvertes d'ardoises. Petite halte, on se regroupe, on bavarde. Aux dernières maisons, nous montons par un chemin creux bordé de murets. C'est très très humide, les grandes

herbes et les fleurs nous caressent. Nous arrivons à un carrefour et à droite nous prenons la route de Durantet, puis le GR Tour de l'Aubrac. Le temps s'éclaircit, la pluie cesse et la nature se dévoile à l'horizon. De vastes prairies s'étendent, ici un troupeau de bœufs, puis de grands troupeaux de vaches, race Aubrac, pelage ocre, grandes cornes aux yeux paraissant maquillés. Nous sommes dans le parc naturel de l'Aubrac. Altitude 1228 m, c'est une immense bouffée d'air, un enchantement, festival de couleurs qui s'offre à nous. Le plateau est recouvert d'herbe riche et dense piquetée de millions de fleurs, marguerites, narcisses, pois de senteur, gentiane, pensées sauvages, ombelles, orchidées, brunelles, renouées, silènes, céraiste des champs, je ne saurais les citer toutes !!!

Le soleil est bien présent. Nous progressons tranquillement en admirant ce paysage.

Le long de cette route, sur ces vastes étendues, nous apercevons des burons qui sont des abris de berger construits en pierre recouverts de lauzes, servant pour la fabrication des fromages et bien sûr pour s'y abriter pendant la saison des estives.

Après la ferme des Abiouradous (signifie « abreuvoirs ») nous entrons dans le bois de Laguiole. Nous marchons paisiblement dans cette forêt de hêtres, les sentiers sont toujours bordés d'une multitude de fleurs d'une incroyable diversité.



C'est l'heure du pique-nique. Nous voici installés confortablement sur un talus composé de mousse et de bruyère à proximité d'un ruisseau, dans un cadre bucolique.

Après le repas, le décor change complètement, nous traversons à gué un ru, puis marchons dans une zone de tourbières et nous zigaguons

dans les prés afin d'éviter les chutes ou glissades.

Pas d'accident, tout le monde passe sereinement !

En lisière de forêt, nous poursuivons dans les pâturages et atteignons le plateau. Une splendide vue s'étend vers le lointain. On domine le village de Laguiole. C'est magnifique ! Les pauses photos s'imposent.

Puis nous descendons vers le village, chemin de Lacaune pour arriver dans la zone urbaine.

Un petit crochet pour admirer sur un parking des voitures anciennes style Traction Citroën.

Nous entrons dans le centre du village et admirons l'imposante sculpture du taureau en bronze. Exécutée par Georges Guyot en 1947 ; elle constitue un hommage au magnifique bétail de la région.

Enchantés, nous regagnons le centre. Nous avons parcouru 16 km, 200 m de dénivelé dans la campagne.

Les godassiens ne sont jamais fatigués, avant le repas du soir, certains disputent des parties de pétanque. Après le repas, c'est soirée danse...

Quelle ambiance !

Enfin à 23 h tout se calme. Bonne nuit.

Quelle belle journée ! Merci aux animateurs.

Joëlle BARTH

Remerciement de la part de Gilbert Botte :

(NDLR, Gilbert est en période de rééducation à la suite d'une opération du genou.)

Merci à tous pour votre aide, lors de ma randonnée de Pentecôte à Laguiole et votre patience, mais je promets de ne plus traîner la jambe pour les prochaines randonnées.

A bientôt.

Gilbert BOTTE

Visite d'Espalion par les non-marcheurs :

Quelques Tamalous associés à quelques ombrophobes (peur de la pluie) soit une douzaine de personnes avec notre chauffeur, partent en direction d'Espalion puis retour avec arrêt à Laguiole.

Visite rapide de la ville avec notamment son vieux pont et ses maisons à colombages, son

église, et oh ! surprise!

le musée du scaphandre.

Ce Musée, inauguré en 1980, incarne un vibrant hommage

aux Espalionnais inventeurs

du scaphandre autonome.

Pionnier en Europe, ce musée unique se dédie

entièrement à l'univers fascinant du scaphandre

mettant en lumière les avancées dans le domaine

subaquatique de l'antiquité à nos jours.

En 1864, l'ingénieur des mines Benoît Rouquayrol et le lieutenant de vaisseau Auguste Denayrouze ont inventé le premier scaphandre autonome moderne de l'histoire de la plongée. Initialement conçu pour secourir les travailleurs dans les mines de



Decazeville en cas de « coup de grisou », il sera postérieurement adapté aux milieux immergés. Cette invention révolutionnaire a, non seulement trouvé écho dans l'imaginaire de Jules Verne, mais a surtout marqué un tournant dans l'exploration du monde aquatique, ouvrant la voie à de nouvelles possibilités. C'est autour de cette invention, classée monument historique, que s'est développé depuis plus de 40 ans le musée du Scaphandre.

Après un petit tour dans Laguiole, retour au centre où le directeur nous a préparé une surprise pour le « déjeuner sorti du sac » : vin, fromage, café et pousse-café. L'après-midi libre, la majorité est retournée à pied au village.

Marc LAMBERT

Lundi 9 juin 2025

Après un bon petit déjeuner, nous chargeons les bagages dans le bus, car en ce 3^{ème} jour de notre magnifique séjour en Aubrac, nous quittons le gîte « Fleurs d'Aubrac », départ sous le soleil, mais 7° seulement au thermomètre à 8 h 30 ! Nous allons visiter la fromagerie « Jeune Montagne » afin d'assister à la fabrication du fromage de Laguiole.

Nous sommes reçus par Sandrine qui sera notre guide pour la matinée. Le programme commence par la projection d'un film qui retrace l'histoire régionale de la coopérative. L'Aubrac est à cheval sur 3 départements (l'Aveyron, le Cantal et la Lozère) et nous retrouvons les explications de Manu à la ferme des Clauzels il y a 2 jours concernant l'utilisation du lait des vaches de race Aubrac et Simmental reconnues pour la qualité de leur viande et de leur lait. La coopérative fromagère a été créée en 1960 après l'exode rural des éleveurs, elle regroupe aujourd'hui 75 exploitations et 150 producteurs qui travaillent en commun. Ces passionnés travaillent dans le respect des animaux et des traditions, et assurent la transmission de leur savoir-faire reçu par les anciens buronniers. Le fromage de Laguiole est une AOP (appellation d'origine protégée), le cahier des charges à respecter est donc très strict.



Puis Sandrine nous conduit dans une galerie vitrée d'où nous pouvons observer le travail des fromagers. Le lait préalablement analysé est déversé dans de grandes cuves où il est tiédi à 37°, il n'y a pas de pasteurisation, le Laguiole est un fromage au lait cru. Les fromagers y ajoutent des ferments lactiques pour le faire cailler,

puis ils récupèrent le petit lait. La partie caillée est découpée en gros morceaux de 15 à 20 kg qu'ils enveloppent dans des toiles de lin, puis c'est la mise sous presse, et l'ensemble part en salle de maturation pour 24 heures. Tout ce travail est fait à la main dans le respect des traditions, et aura pris 2 heures. Le lendemain une partie des blocs de fromage est réservée pour être utilisée en cuisine pour l'aligot ou la truffade, c'est la Tome fraîche. Le reste est pesé, broyé, salé, mis dans de grands moules et estampillé du taureau emblématique de

l'Aubrac. Enfin ces fourmes sont rangées sur des planchers de bois dans les caves d'affinage. Au bout de quelques jours, la croûte commence à se former. Elles seront régulièrement retournées et frottées manuellement, et resteront en cave un minimum de 4 mois et un maximum d'un an au cours desquels leur goût s'affirmera.

Après ces explications passionnantes, nous passons à la dégustation et à l'espace de vente d'où, conformément à notre gourmandise, chacun repart avec plusieurs morceaux de fromage !

Nous reprenons le bus et faisons une pause dans le village d'Aubrac où nous découvrons la Domerie d'Aubrac, ancien monastère hospitalier du XIIème siècle, la Tour des Anglais aménagée de nos jours en gîte pour randonneurs et l'église Notre-Dame des Pauvres dont le clocher construit au XVème siècle abrite la « cloche des Perdus » et le logement du sonneur avec un four à pain intérieur.

Il est l'heure maintenant de se diriger vers le buron de Camejane où nous attend un repas régional. Le buron (ancienne habitation des éleveurs) est une grande bâtisse en pierres ; à l'intérieur nous admirons un mur entier décoré de colliers de vaches avec leurs magnifiques cloches. Le repas est excellent : apéritif, charcuterie locale, aligot et saucisse, cantal, tarte aux myrtilles ! Copieux et délicieux ! Et pour le plaisir de nos yeux, le cuisinier nous fait une démonstration du filage de l'aligot (pommes de terre, crème, tome fraîche) juste avant de le servir ! Encore une belle tradition locale !



Il faut à regret penser au retour, nous reprenons en bus la direction d'Ollioules, mais avant de quitter l'Aubrac, nous avons droit sur la route à un petit clin d'œil sympathique : un taureau s'est échappé de son champ et déambule sur la route. Pour le remettre dans le droit chemin, ce sont les gendarmes qui interviennent, assistés par un hélicoptère qui survole la zone ! Et au moment où nous voulons repartir, c'est une vache qui apparaît, un peu désorientée et qui pousse sa curiosité jusqu'à venir faire un face-à-face avec notre bus !

Merci à Murielle, Jean-Marie et Pierre pour ce séjour magnifique et culturel, belle organisation, belle randonnée, belle ambiance nous en garderons tous de bons souvenirs dans la tête et de belles images dans les yeux !

Brigitte DEPITOUT et Evelyne COLOMBO

QUELQUES FLEURS D'AUBRAC



Amourette commune



Callitriche des eaux stagnantes



Céraistre des champs



Consoude officinale



Gentiane jaune



Géranium sanguin



Orchis moucheron



Pensées et raiponce



Raiponce



Salsifis des prés



Saxifrage granulée



Silène enflé



Sureau noir



Véronique petit-chêne



Vipérine commune

Evelyne COLOMBO



Ce mercredi, jour de canicule annoncée, nous nous retrouvons 3 courageux :

Danielle, Pierre et moi, pour la source de la Ripelle.

Nous attaquons donc gaillardement la montée, nous passons devant une belle aire de battage. La source nous accueille avec un petit filet d'eau et surtout un bain de fraîcheur à l'ombre de ses arbres. Nous reprenons le sentier qui monte vers la grotte-abri, qui fut un atelier de taille de silex il y a 50 000 ans. Et là, de nouveau, un bain de fraîcheur... sous les roches et

les arbres ! Enfin arrivés sur le plateau, un pique-nique bienvenu nous « requinque » pour attaquer la belle descente vers le lieu-dit « Chêne Chevelu » et les ruines du domaine de la Touravelle.

Le retour aux voitures se fait tranquillement par une descente facile avec d'agréables passages à l'ombre.

Cette petite rando de 400 m de dénivelé et 10 km 500 sera peut-être

reproposée à l'automne, lorsque les journées seront courtes et surtout moins chaudes !!! Pourquoi pas ?



Evelyne TONIETTO

[Retour sommaire](#)

	<h2>LA CHARTE du randonneur</h2>	
<h3>NETTOYONS NOS SEMELLES</h3>		
<p>Sans le savoir, nous pouvons nuire à la biodiversité</p>		
<ul style="list-style-type: none"> ✓ En apportant dans la terre collée à nos semelles des graines ou des germes venus d'autres espaces naturels. ✓ Pensez à nettoyer régulièrement les semelles de vos chaussures, notamment après un séjour à l'étranger. 		



Déjà la fin de la saison et nous voici un petit groupe pour une randonnée dans les « Lavandes ».

Mais quelle surprise, les fleurs ne sont pas tout à fait ouvertes! Un peu de déception, car comme les « Chinois nous avons fantasmé sur ces champs remplis d'odeurs et de couleurs » pour ce dernier circuit de la saison. Nous avons bien profité de cette campagne, que Giono affectionnait dans ses récits, et aussi surtout des grands espaces cultivés et bien entretenus. Le temps a été avec nous même bien trop chaud.

Domage que cette région soit un peu éloignée, car les randonnées y sont nombreuses et d'autres choses sont à découvrir comme les villages de Banon, de Forcalquier qui méritent le déplacement.

Marcelle CRUVELLIER

C'est une période difficile pour randonner « temps orageux, forte chaleur ». Nous nous retrouvons 15 randonneurs prêts à affronter le sentier.

Nous quittons le village de Contadour par la route de la montagne, passant par « Les Daniels » (une très belle maison bien retapée et toute en pierres) puis quittons cette route pour le sentier du Pas de Redortiers. Nous longeons le ravin du Brusquet, c'est bien ici, tout



au long que le paysage aurait dû être sublime par la couleur et l'odeur des lavandes. Hélas nous sommes trop en avance, ce sera ainsi tout au long de la journée mis à part quelques touffes plus colorées. Nous voici au Pas de Redortiers, une petite halte s'impose à l'ombre! Le parcours continue jusqu'à l'orée du bois pour la pause repas après un

court instant devant une ancienne Borie/Bergerie très abimée.

Après ces instants de réconfort, nous devons continuer entre ombre et soleil, celui-ci nous assomme malgré les chapeaux!

Une dernière belle montée nous amène au Grand Collet, chacun y arrive lentement. Une bonne halte à l'ombre permet de souffler. Maintenant c'est une longue descente très souvent ensoleillée qui nous permet de retrouver le village et nos voitures.

Une belle randonnée, même si un peu déçu par la floraison tardive.

Jean-Marie CRUVELLIER

[Retour sommaire](#)



Mardi 24 juin 2025

Ce sont huit participants qui prennent le départ à Ollioules à 7 h 30.

Arrêt à Saint-Firmin en Valgaudemar, direction la boulangerie. La boulangère nous informe que nous pourrions commander des tartes du Champsaur, directement du gîte qu'elle fournit. Elles seront livrées la veille du départ. Elizabeth achète un gros pain qu'elle partagera au pique-nique.

Vers 11 h nous entamons une randonnée de 9 km par les Oulles du Diable (j'ai bien écrit les oulles du Diable !). Nous cheminons le long d'une petite rivière sur un chemin plein de verdure : fougères, rhubarbes des moines, de nombreux lys orange, c'est luxuriant. Nous arrivons vers un hameau en ruine, le hameau de Navette, seule la chapelle a été très joliment restaurée dans les années 80, avec un enduit légèrement rosé. C'est en 2002 que l'inauguration a eu lieu en présence de l'évêque de Gap. Nous nous arrêtons dans ce lieu pour le repas de midi, presque à la fraîche. Nous prenons ensuite la direction de la cascade de la Buffe. Le chemin devient plus minéral et il fait maintenant très chaud. Nous nous reposons au bout d'une bonne heure de marche, au bord de l'eau du torrent devant le spectacle de la cascade qui chute du sommet de la montagne. Nous restons un moment au frais puis redescendons pour nous diriger vers le gîte de GIOBERNEY.

Une autre immense cascade «Le voile de la mariée» nous émerveille dès l'arrivée au grand parking du gîte.

C'est en 1940 que le projet de construction d'un chalet-hôtel est envisagé, pas moins de 20 années seront nécessaires pour réaliser ce programme. La route construite en 1965 fait évoluer le Gioberney.

Nous prenons nos places respectives dans nos chambres. Quatre par chambres prévues pour sept ! Nous avons de la place.

Nicole, Elizabeth, Annie et moi ensemble et les Pageot, Jo et André dans la deuxième.

L'accueil de Jef, le patron est fort chaleureux, il retiendra nos prénoms ainsi que celui de tous les résidents. L'ambiance est très sympathique. Nous fêtons notre arrivée en buvant une bonne bière sur la terrasse qui nous offre un magnifique panorama.

Un très bon repas nous est servi, cuisine exceptionnellement bonne et raffinée.



Digestifs pour le premier soir, nous goûtons le digestif au foin! Cela nous rappelle la glace au foin du séjour au Mont-Blanc (il y a deux ans.)

Nous regagnons sans tarder nos lits, refusant l'invitation de Murielle à jouer au Rummikub (jeu de société). Trop fatigués!

La nuit est chaude pour l'altitude (1650 m), mais nous trouvons vite le sommeil, enfin presque tous. A demain!

Mercredi 25 Juin 2025

Aujourd'hui l'objectif est le Lac de Pétarel, 1000 m de dénivelé! Grosse chaleur, montée éprouvante, alternance de chemins rocailleux et rares passages ombragés.

Le panorama est grandiose sur tous les sommets enneigés qui nous entourent.

Deux randonneuses et moi-même s'arrêtent anéanties par la chaleur et la pente très abrupte. Nous nous reposons à l'ombre, dans un petit coin relativement frais.



Sur le récit des plus courageux, je peux vous décrire le lac de Pétarel, très beau et bien mérité. Surprise, un petit bateau gonflable flotte sur sa surface... Ce ne sont pas des touristes, mais 4 scientifiques qui analysent plusieurs paramètres

concernant le lac. Ils nous éclaireront sur ce mystère au cours de la descente quand ils nous doubleront.

Nous nous retrouvons au complet pour la descente par le même itinéraire. Passages délicats avec mains courantes, un peu vertigineux.

Nous arrivons épuisés, mais quand même heureux.

Une boisson fraîche et un succulent repas dans la bonne humeur vont clore cette très belle journée. Murielle n'a toujours pas de succès avec son «Rummikub». Nous regagnons nos chambres et malgré la tiédeur de la nuit nous nous endormons bien vite bercés par le bruit de la cascade toute proche.

Jeudi 26 juin 2025

Ce jour nous devons monter au refuge de Vallonpierre à 2262 m d'altitude, 853 m de dénivelé.

Petite pluie au départ, rafraîchissante. La montée est moins raide qu'hier, nous longeons un torrent ce qui apporte une illusion de fraîcheur. IL fait moins chaud qu'hier. La pluie fine alterne avec le soleil, nous abandonnons les capes de pluie, car nous séchons au fur et à mesure que la pluie nous mouille. Nous arrivons au refuge devant un petit lac et quelques mares où grouillent des têtards. Très joli lieu entouré de sommets enneigés.

Les pique-niques restent dans les sacs, nous nous régalons du repas proposé par le refuge, terminé par une énorme part de tarte à la myrtille avec une généreuse chantilly.

La terrasse au bord du lac est très fréquentée, ambiance sympathique.



Les enfants des hôtes s'ébattent sur le petit lac autour d'un puzzle. Spectacle insolite.

Descente avec une température presque agréable et ensoleillée, le long du beau torrent que nous traversons sur

de petites passerelles de bois.

Nous avons la joie de voir quelques marmottes, dont certaines alertent leurs congénères par de stridents sifflements sur notre passage. Nous descendons sur ce joli chemin un peu minéral, mais quand même fleuri, trolls, digitales, géraniums des Alpes, grandes gentianes. Plus bas nous nous régalerons de quelques fraises des bois et même de myrtilles assez parsemées, mais très précoces, car généralement on les récolte en août.

Nous arrivons sur le parking où nous attend le fourgon que Jo a amené ce matin.

Retour donc dans le taxi de Jo, avec Jo le taxi bien sûr. 4 passagers dans la cabine, et 4 autres à l'arrière sur un banc arrimé par notre ingénieux chauffeur. Franche rigolade jusqu'à l'arrivée au gîte.

Ce soir encore un bon moment sur la terrasse, suivi d'un excellent repas et une nuit de repos bien méritée.

Vendredi 27 juin 2025

Ce matin, départ motorisé, devant la belle cascade du « voile de la mariée » pour rejoindre un chemin en balcon fleuri et parsemé de quelques fraises des bois. Nous croisons un troupeau de brebis gardées par deux chiens bergers australiens et « Princesse » dame patou qui essaie de nous intimider par des aboiements pas vraiment agressifs. Cela ne nous empêche pas de cueillir quelques fraises délicieusement parfumées. Nous croisons le berger et son petit garçon, dont nous admirons le beau chapeau de feutre.

Un chemin boisé, puis un passage dans les fougères entouré de murets faits de pierres rondes et moussues nous rappellent l'Irlande.

Nous arrivons dans un petit bois, où se trouve la maison des bergers. Une dame nous accueille, ainsi qu'une adorable fillette qui nous fait la conversation, nous parle de son frère, le garçon au chapeau qu'il a acheté avec ses propres sous ! Ambiance magique, avec cette gamine aux longs cheveux blonds, si jolie, on se croirait dans un conte de fée.

Nous traversons le torrent sur une petite passerelle de bois, nous rencontrons un groupe de jeunes, dont certains ne reflètent pas la joie de randonner...

Nous traversons le village du Bourg où la chapelle est en restauration ; puis la rivière par un joli pont, sur l'autre rive, où nous voyons quelques maisons de pierres très fleuries. Presque toutes sont fermées, certainement des résidences secondaires.



Nous pique-niquons dans une clairière en pente où règne une relative fraîcheur. Nous avons du temps et nous en profitons pour nous accorder un moment de farniente. Nous repartons en longeant la rivière : la Séveraisse.

Au retour, nous nous arrêtons au village de la Chapelle en Valgaudemar. Nous faisons une étape à la terrasse d'un café, où nous dégustons de délicieuses glaces, nous goûtons celle aux argousiers, particulièrement savoureuse. Achats de souvenirs et retour dans la « bétailière » ou le carrosse de Jo. C'est selon la place qui nous est attribuée.

Encore une très bonne soirée, gourmande et chaleureuse.

Samedi 28 juin 2025 :

Il est 8 h, nous partons vers le refuge du Pigeonnier (2423 m).

Nous formons deux groupes. Les cinq plus courageux, Jo, André, Elisabeth, Murielle et Pierre partent décidés à atteindre le refuge. Annie, Nicole et moi-même nous nous dirigeons vers le lac bleu (2042 m). Belles cascades, chemin fleuri, il fait très très chaud! (28°). Nous prenons des photos sur la passerelle du torrent, nos cinq héros continuent vers le refuge du Pigeonnier. Nous trois bifurquons vers le Lac bleu que nous peinerons à atteindre à cause de la



chaleur qui nous anéantit. Le sentier est vraiment très raide. Le panorama est grandiose. Nous sommes entourées de sommets encore un peu enneigés. Le lac est vraiment bleu!

Descente par le même itinéraire, les trois premières arrivées au gîte savourent une bière dans le jardin.

La terrasse est pleine de monde, car le gîte fait aussi restaurant et bénéficie d'une bonne réputation auprès des Gapençais et des Grenoblois.

Nos cinq courageux nous rejoignent une heure et demie plus tard. Ils ont beaucoup de mérite, et la fatigue se lit sur leurs visages.

Ils nous racontent leur périple, les marmottes sont restées au frais, le refuge, les grenouilles, les omelettes, les raviolis. Ils étaient entourés de sportifs équipés pour marcher sur le glacier avec des guides pour les encadrer.

Encore une soirée de rêve! Et vite au lit, car nous sommes incapables de veiller.

Dimanche 29 juin.2025

Dernier jour, nous formons aujourd'hui encore deux équipes. La même répartition qu'hier.

Les 5 « supergodassiens » prennent la direction des deux lacs, Le lac du Lauzon et le lac Bleu.

Les trois godassiennes plus modestes, optent pour une randonnée au bord de la rivière Séveraisse.

Le bruit de l'eau nous donne une impression de fraîcheur, mais ce n'est qu'une impression ! Nous longeons donc les rives de la rivière torrentueuse jusqu'à midi.

Nous trouvons un coin à l'abri de la canicule. Nous sommes blotties sous une passerelle au bord de l'eau, où nous trempions foulards et tee-shirts pour les essorer sur nos têtes et nos visages. Cela fait un bien fou ! Nous recommencerons plusieurs fois.

Donc un pique-nique bien agréable au frais. Nous reprenons le chemin du retour, toujours autant de fleurs, de fraises des bois et nous aurons même droit à quelques délicieuses myrtilles. Nous aurons quand même fait 13 km en arrivant au gîte.

Les vrais montagnards vont bientôt nous rejoindre sur la terrasse, où nous savourons ce début de notre dernière soirée. Je laisse à Jo, le soin de vous raconter la randonnée autour des deux lacs.

Le dernier repas se passe dans la bonne humeur, et toujours aussi délicieux. Il règne quand



même une légère tristesse, ça sent la fin du séjour...

Jef, le patron nous offre une tournée de Génépi pour la dernière soirée. C'est la cuvée « nuptiale » à consommer avec amour ! C'est écrit sur le jerrican en plastique dans lequel est contenu ce breuvage contenant tous les parfums de l'amitié et de la montagne.

Dernière nuit au gîte, demain le retour vers le Var sera rapide et sans embûche.

Un immense merci à Jo pour ce séjour inoubliable que nous avons adoré malgré la chaleur inhabituelle en montagne

Odile GONDRAN

[Retour sommaire](#)



1er jour : mardi 24 juin 2025

Pour une semaine de juin au Val de Gaudemar,
Huit membres Godassiens désertent leurs plumards.
J'y ai passé jadis une grosse semaine,
Pour vaincre le Mont-Blanc y souffrir trois huitaines.

Aujourd'hui, différent car je suis le meneur,
Faire don de ma montagne, c'est une part de bonheur.
Nous voilà donc partis en fourgon et voiture
Les sacs à dos bouclés en quête d'aventure.

Nous sommes orphelins d'un couple à nos cœurs chers,
Pouvoir leur rendre hommage, bien sûr que j'en suis fier.
Le groupe 2025 est un groupe plus réduit,
Certains impératifs à cela m'ont conduit.

Deux boucles présentaient des dangers importants,
Les avoir à ma vue fut très réconfortant.
1er jour, le départ alors je les entraîne,
Grimpette à La Buffe ...c'est qui le capitaine.

9 km à faire pour voir la belle ...enfin.
Là, c'est nos estomacs qui nous crient le mot « FAIM ».
Elle, elle cascade du haut de sa montagne,
Et c'est nos numériques qui pressés l'accompagnent.

Puis, nous calmons enfin nos estomacs bruyants,
Et à l'ombre des arbres, se taisent enfin leurs chants
Descente acrobatique, pour petits, gros mollets,
C'est plus énergétique qu'être en cabriolet.

Après quelques glissades, nous voilà aux voitures,
Ravis d'être à bon port sans aucune blessure.
Nous poursuivons la route, baignés par la nature,
Direction Gioberney, attachez vos ceintures

L'accueil est chaleureux le Jef nous réceptionne,
Et vers nos deux chambrées, chargés on s'époumone.
Toutes les filles ensemble, chacun son poulailler (hi, hi, hi)
Je garde les Pageot et le petit dernier (André).

Pour nous, c'est grande table, car nous sommes nombreux,
Le repas excellent, serveurs : Talentueux.
Préparons nos affaires, demain c'est l'aventure,
Et le premier contact avec Dame nature.

2ème jour : mercredi 25 juin 2025 (lacs de Pétarels)

Petit déjeuner copieux et combien savoureux,
Nous voilà donc partis 5 belles 3 valeureux.
Les lacs de Pétarels nous attendent là-haut,
Mais pour y parvenir, faut mouiller son chapeau.

Cinq lacs sont là, nichés dans la verdure,
Ecrins de minéral, merveilles de la nature.
A l'ombre d'un gros bloc, sortant nos nourritures,
Nous jouissons du spectacle malgré nos courbatures.

Rassasiés et repus, faut songer au retour,
Refaire à l'envers les détours et contours.
Arrivés, l'apéro, douches et repas du soir,
Excellent, chaleureux, bonne nuit et bonsoir.

3ème jour : jeudi 26 juin 2025

Petit déjeuner toujours au top et diversifié,
Aujourd'hui l'habit pluie sera très apprécié.
Direction Vallonpierre, mais André mal au rein,
(Il stoppe avec Annie)

Odile nous rejoint au lac et son écrin.

Nous voilà donc partis voir refuges et plateau,
Nous lisons les menus, aujourd'hui c'est restau.
Des assiettes, généreuses et là nos yeux s'embuent,
Servies avec des pintes, on les a toutes bues.

Et la tarte aux myrtilles avec la chantilly,
Dommage pour les absents, elle fut bien accueillie.
Le café pour conclure, et de tendres pensées,
Pour Annie et André : nos appels, non passés.

Après quelques photos, le chemin de retour,
Et le portable enfin nous appelle à son tour.
Le groupe se reforme, retour à nos chambrées,
Et verre de l'amitié : ou clair ou bien ambré.

Les récompenses du jour, quelques belles marmottes,
Ça manquait au séjour de revoir nos mascottes.

4ème jour vendredi 27 juin 2025

Direction La Chapelle, déposer le fourgon,
Dans le fond de vallée et les lys Martagon.
J'avais dans le vito, fixé un banc de bois
Et gara mon engin vers un petit sous-bois

De retour au refuge, nous voilà donc partis,
Rencontrer vieux hameaux qui furent jadis battis.
La Séveraisse a parfois des remous dangereux,
Qui en changea son cours, maintenant sinueux.

Nous voilà donc partis pour cette folle aventure,
Le long de ce cours d'eau et cette belle nature.

Nous sommes au refuge du Clot Xavier Blanc
Et son menu s'affiche, pas mauvais noir sur blanc,

Hélas il est trop tôt du chemin reste à faire,
Et je ne peux hélas, toujours les satisfaire.
Bientôt nous arrivons au hameau Rif du Sap,
Lieu beau bien retapé, le moral il nous sape.

Et lorsqu'une ombre rare nous appelle pour manger,
Nous acceptons bien vite, croûter tous allongés.

Et nous voilà enfin rendus à La Chapelle,
Ils méritent une photo et je les interpelle.

L'occasion d'une glace et de petits achats,
Puis vers « La Bétaillère » j'embarque chattes et chats,
Enfin après la douche, groupement et boissons,
Ils les ont méritées, fraîches ou avec glaçons.

C'est l'heure du repas, comme toujours très bon,
Et sur nos doux plumards, on s'allonge tout du long.

5ème jour samedi 28 juin 2025

Aujourd'hui, ce sera, costaud et très chaud,
Odile, Annie et Nicole font un plus bas niveau.
Montée au pigeonnier ça fera mal aux pattes,
Pour grimper tout là-haut, faut avoir la patate.

C'est la déclivité qui calme nos ardeurs,
Sous ce soleil de plomb, évitons les raideurs.
Ne pas lever les yeux sur le restant à faire,
Faire un pas après l'autre et puis s'en satisfaire.

Un coup d'œil vers l'arrière, le refuge tout petit,
Et celui convoité... lui aussi tout petit.

Nous voyons le Lauzon, qui semble ridicule,
Si certains nous regardent, c'est nous les minuscules.

Un dernier coup de rein, le refuge apparaît,
Un parasol est là, seuls on l'embrasserait.
Nous déposons nos sacs sous l'ombre accueillante,
Et commandons trois pintes bonnes et rafraîchissantes.

Nous laissons nos casse-croûte dormir au fond du sac,
Et écoutons ravis crier nos estomacs.
Vient l'odeur d'omelette, celle aux chanterelles,
Je fais quelques photos, le cadre m'interpelle.

En petite entrée, assiettée raviolis,
Enfin la belle suit, nos ventres sont ravis.
Après un bon café, l'heure de la descente,
Bides et sacs tous remplis, nous attaquons la pente.

Bonne douche, bon repas enfin comme d'habitude,
Ça va encore ronfler... hélas... comme d'habitude.

6ème jour dimanche 29 juin 2025

Dernier jour parcours simple, et pourtant fabuleux,
Lacs Lauzon et Bleu on en tombe Amoureux.
Le séjour se termine, quelle belle semaine,
Plein les pattes et les yeux, mieux qu'être en quarantaine.

Demain c'est au revoir à nos hôtes charmants,
Serviabes tous au top et bien souvent marrants.

J'ai fait une promesse, que j'y retournerai,

*** C'est réservé ***

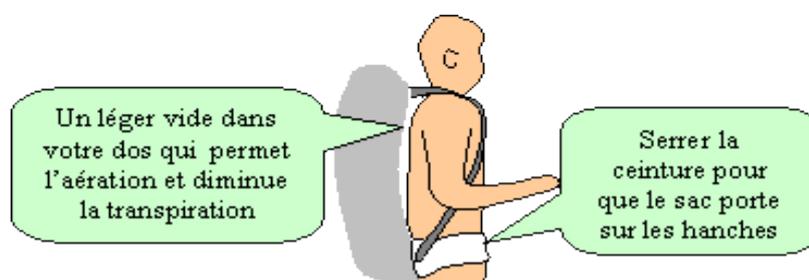
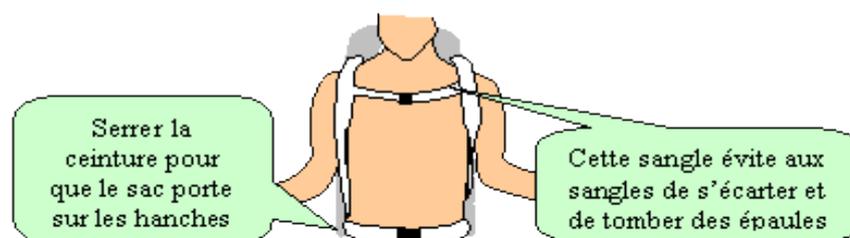
En Août, Arlette pour trois jours je leur emmènerai. (En moto)

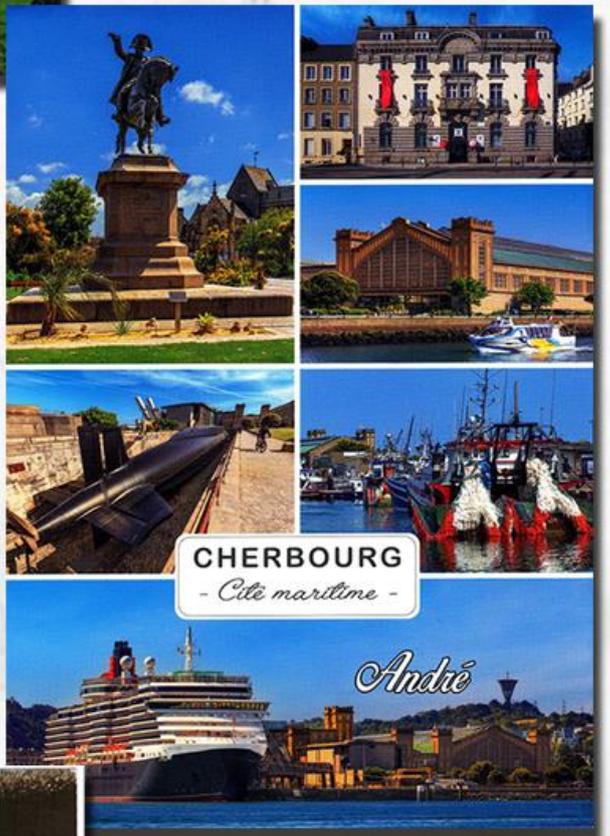
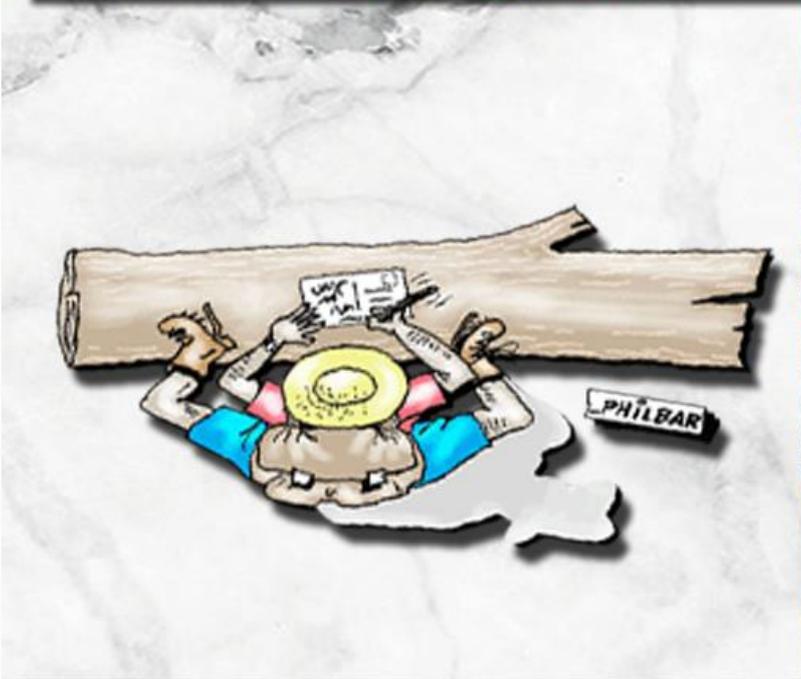
Merci à vous tous et à Gioberney pour cette belle et bonne semaine
en superbe compagnie, je vous embrasse bises et à la rentrée.

Jo SCIANDRA

[Retour sommaire](#)

RÉGLER SON SAC À DOS







[Retour sommaire](#)

PLUTÔT RADICAL	D'UN PEUPLE D'OcéANIE	TRAVAILLÉ PAR LE JARDINIER	KILOEURO	LE PLATINE	ARTICLE DE NOS VOISINS
MIT LES VOILES	PÉRIMÈTRE	ABSURDE	DEVENU UN HOMME DU MONDE	ENTENTE EN ÉCONOMIE	
		ELLE N'A AUCUN MÉRITE			
LIT BÊTEMENT			VA DONC	OUVRIER QUI AFFINE DES PIÈCES	
AMPLIFIÉE			TERRE FERME		UN LIEU DE CHOIX POUR LES CONSERVATEURS
			POIGNARD D'ASIE		
SON COUP NE PEUT PAS FAIRE DE MAL		TAPIS D'ORIENT			
PLAT		MORTES POUR GOGOL		LETTRE GRECQUE	
	DIVINITÉ À ROME			IL EST IM-PLACABLE	
	JEU DE PHYSIONOMIE				
TROUBLÉES					
MINCES					
			N'EST PAS VRAIMENT AU PARFUM		
STRICT POUR L'ESSENTIEL					

			1			2	5	6
5	4							
				2				
		6	3		9			
	7	9				4	8	
			8		1	3		
				1				
							2	8
4	9	7			2			

Solutions des jeux n° 118



E	R	I	A	S	S	E	C	E	N	STRICT POUR L'ESSENTIEL
E	U	P	PARFUM	N'EST PAS VRAIMENT AU	S	E	T	I	T	P
S	E	E	D	I	M	I	T	N	I	MINCES
U	M	IL EST IM-PLACABLE	E	R	A	L	LETTRE GRECQUE	I	N	TROUBLÉES
M	I	L	K	MORTES POUR GOGOL	L	I	E	O	UN	PLAT
				TAPIS D'ORIENT						SON COUP NE PEUT PAS FAIRE DE MAL
				POIGNARD D'ASIE						UN LIEU DE CHOIX POUR LES CONSERVATEURS
				TERRE FERME						A
				VA	DONC					AMPLIFIÉE
				E	N	N	O	N	A	LIT BÊTEMENT
										G
				ABSURDE	ELLE N'A AUCUN MÉRITE					R
										E
										P
				LETTRE GRECQUE						ARTICLE DE NOS VOISINS
				ÉCONOMIE						PLUTÔT RADICAL
				DEVENU UN HOMME DU MONDE						D'UN PEUPLE D'OcéANIE
				TRAVAILLÉ PAR LE JARDINIER						LETTRE GRECQUE
										IL EST IM-PLACABLE

4	9	7	5	8	2	6	1	3
1	3	5	4	6	7	9	2	8
6	2	8	9	1	3	7	4	5
2	5	4	8	7	1	3	6	9
3	7	9	2	5	6	4	8	1
8	1	6	3	4	9	5	7	2
9	6	1	7	2	5	8	3	4
5	4	2	6	3	8	1	9	7
7	8	3	1	9	4	2	5	6



Ont participé à la rédaction de la Godasse Bavarde n° 118 :

Le Comité de rédaction :

Madeleine TRIQUET	madeleine.triquet@gmail.com
Joëlle BARTH	joelle.bth@outlook.fr
Odile GONDRAN	gondran.odile@bbox.fr
Evelyne COLOMBO	tribalkat@hotmail.fr
Marc LAMBERT	0607425706@orange.fr
André GAUTHIER	andregauthier@orange.fr

Les rédactrices et rédacteurs suivants :

Arlette DUVAL
Brigitte DÉPITOUT
Evelyne TONIETTO
Marcelle CRUVELLIER
François ZERBI
Gilbert BOTTE
Jean-Marie CRUVELLIER
Jo SCIANDRA

Avec le concours exceptionnel du dessinateur humoriste :

PHILBAR

Site Internet :

<https://lagodassebagnado.fr/>

Siège social :

Marc LAMBERT
35, impasse des Améliés
83 190 OLLIOULES

president@lagodassebagnado.fr